On sait peu de chose sur l'histoire de l'île. Les découvertes archéologiques, (vestiges d'un habitat très ancien, actuellement au Musée de Chaïya, petite ville à 60 kilomètres au nord de Suratthani,) - de magnifiques tambours de bronze et quelques inscriptions lapidaires difficiles à déchiffrer - attestent d'un peuplement au début du dernier millénaire.

En ce qui concerne le peuplement stable, les historiens émettent deux hypothèses :

Un établissement fixe à l'époque de l'empire de Srivijaya (entre le 7ème et le 13ème siècle). Les provinces du sud étaient alors sous domination de puissances maritimes de Java et Sumatra, et le peuplement se serait effectué à partir de Chaiya ou de Songkhla; Chaiya était peut-être alors capitale qui fut peut-être capitale de l'empire du même nom. Cette hypothèse est la plus probable. Cet empire a dominé toute la Thaïlande du sud pendant 7 siècles et contrôlait les routes commerciales maritimes. La position de Samui était évidemment stratégique.

Un peuplement à l'époque d'Ayuthaya, à la fin du 13ème par des populations venues du nord-est ?Les chinois, venus de la Province de Haïnan (les thaïs disent "Haïlam») s'installent (il y aurait 6 ou 700 ans ?) pour exploiter les cocotiers et les nids d'hirondelle. Le Temple chinois de Nathon serait l'un des plus anciens de l'île et porte encore le nom de
□□□ □□□□ □□□□□
San djao haïlam, la maison du maître du Haïlam.
Il comporte d'ailleurs une carte de cette île chinoise, probablement du XVIII
ème.

Il ne fait guère de doute que l'île était située sur la route maritime conduisant de la Chine aux

Indes. Marco Polo quitte la Chine en 1288 pour explorer le golf de Siam. Il aborde sur une île, Koh Samui, probablement à Bandon ou Lipanoï, mais il doit réembarquer précipitamment en raison de vents défavorables. Il navigue entre les deux îles, Samui et Phangan, qu'il décrit comme baignées par une mer peu profonde. Des ventes favorables lui permettent ensuite de regagner Lanka (Ceylan). Il est le premier à avoir donné une description de l'île.

Dans la relation de son voyage au Siam, le Père de la Loubière écrit le *7 septembre (1685) : "La nuit a été admirable. Nous avons dépassé Polcornon. (Samui) Nous sommes par le travers de Polcori, (Phangan) et nous voyons en perspective Polbardi (Tao). Nous pourrions bien être mercredi à la barre de Siam".*

Il faut encore attendre 1744 pour voir Samui apparaître sur une carte, celle de Herman Moll.

Nous voilà bien loin des errements sur le peuplement des "gitans de la mer" ou la destination mythique des routards des années 60 - 70.

Carte de Herman Moll - 1744